

# PERLUÈTE

LA VIE LITTÉRAIRE ET L'ACTUALITÉ DU LIVRE EN NORMANDIE

## LA BD EXPLOSE LES CASES

### VENTS DE CULTURE SUR LISIEUX





## IN TEMPORE BELLI

Ce numéro 4 de *Perluète* a été réalisé pendant la période de confinement et s'est adapté aux circonstances imposées par l'actualité sanitaire. Dans ce contexte de crise sans précédent, Normandie Livre & Lecture a poursuivi son activité et son travail d'accompagnement auprès des professionnels du livre, comme vous le lirez au fil des pages. 2020 est, faut-il le rappeler, l'année de la BD et nous continuons à mettre le 9<sup>e</sup> art à l'honneur, à travers un dossier thématique sous l'angle de la médiation, des chroniques et des coups de cœur de libraires. Après le scénariste Fred Duval, c'est la poétesse Mélanie Leblanc qui nous a fait le plaisir de nous accorder un entretien. Elle affirme que la lecture demeure plus que jamais ce formidable moyen d'évasion et d'ouverture au monde en ces temps d'incertitude. Bonne lecture !

**Patrick Nicolle**  
Président de Normandie Livre & Lecture

## PERLUÈTE #04 - Juin 2020

Journal trimestriel publié par Normandie Livre & Lecture

Caen (Siège social) UNICITÉ, 14, rue Alfred-Kastler CS 75438 - 14054 Cedex 4  
Tél. 02 31 15 36 36  
Rouen, L'Atrium, 115, boulevard de l'Europe - 76100 Rouen  
Tél. 02 32 10 04 90

Normandie Livre & Lecture est soutenue par la Région Normandie et l'État (DRAC de Normandie) – avec le concours des conseils départementaux du Calvados, de la Manche, de l'Orne, de la Seine-Maritime et de l'Eure. Normandie Livre & Lecture est membre de la Fill. Normandie Livre & Lecture remercie l'agence **a'**, mécène de *Perluète*.

**Directeur de publication** : Patrick Nicolle - **Rédactrice en chef** : Valérie Schmitt - **Coordination revue numérique** : Stéphanie Carlier et Claire Durand - **Abonnement** : Stéphanie Carlier - **Relecture et correction** : Fabrice Émont - **Conception graphique et réalisation** : www.aprim-caen.fr  
**Impression** : Imprimerie IROPA

ISSN : 2649-6062 dépôt légal à parution

**Ont participé à ce numéro** : Agnès Babois, Jean-François Bouvet, Sandrine Burnouf, Stéphanie Carlier, Laurent Cauville, Marion Cazy, Pierre-Julien Clédât, Arnaud Coignet, Sophie Fauché, Alice Ginsberg, Alexandra Guéroult, Laurent Layet, Cindy Mahout, Patrick Nicolle, Mylène Nguyen Thanh, Dominique Panchèvre, Valérie Schmitt, Grégoire Trouvé.

**Illustration de couverture** : © Valérie Michel

**ABONNEMENT** - Pour recevoir gratuitement *Perluète* chez vous tous les trimestres, envoyez un mail à [abonnement@normandielivre.fr](mailto:abonnement@normandielivre.fr) en indiquant vos nom et adresse ou écrivez sur papier libre à Normandie Livre & Lecture.

[www.normandielivre.fr](http://www.normandielivre.fr)



© Mélanie Leblanc

**Bio express** Mélanie Leblanc est née en 1980 et vit en Normandie.

Elle est publiée chez Cheyne, les Venterniers et les éditions Derrière la salle de bains. Ses derniers poèmes figurent dans l'anthologie du Castor astral et dans le numéro 641 de la NRF.

<https://melanie-leblanc.tumblr.com/>

**EN VIDEO** sur [www.perluete.normandielivre.fr](http://www.perluete.normandielivre.fr)  
Une interview inédite de Mélanie Leblanc

# POÉSIE À L'AIR LIBRE

**Mélanie Leblanc aime à disséminer. En dehors des luminaires, des vitrines et des potirons ou, récemment, lors de l'exposition *Relier* au musée Mallarmé, sur le corps des visiteurs, elle écrit sur papier et publie. Disons qu'elle est une variété de liseron qui fait feu de tous supports. Dès qu'ils sont à sa portée, ses tiges volubiles s'y enroulent. Sa poésie est le liseron bleu, variété cultivée qui ne renie pas ses origines sauvages, le volubilis. Une forme certaine de liberté ne renonçant à explorer aucune direction.**

**Vous aimez la compagnie des artistes et des écrivains. Comment nourrissent-ils votre processus de création ?**

J'apprécie leur compagnie en effet, que ces artistes et auteur-ice-s soient mort-e-s ou vivant-e-s, car elle nourrit mon existence et donc mon processus de création, puisqu'ils sont liés. Cela dépasse la fréquentation des œuvres. Je crois que c'est dans l'interaction, la présence sincère à l'autre que cela advient, dans une ouverture sans attente ni mesure. Pour les artistes avec lesquels je collabore, j'aime que nos arts dialoguent. L'illustration ou la musique « tapis » ne m'intéressent pas. J'aime ce qui jaillit de la rencontre de deux créativités. Ces jaillissements ont lieu aussi en dehors de tout projet, lors d'échanges avec d'autres auteur-ice-s et même des proches. Je reçois beaucoup, de mille façons, ce qui me remplit de gratitude et me donne envie de donner.

**De la même manière, vous aimez tisser des liens de compagnonnage avec vos éditeurs. Comment travaillez-vous avec les Venterniers ?**

Avec Élise Bétremieux, la fondatrice des éditions, nous avons commencé à travailler ensemble suite à un coup de cœur réciproque. Lors de la sortie d'*Éphéméride* (titre trouvé par Perrine Le Querrec, pour illustrer la question précédente), l'idée de notre deuxième livre est née avec notre amitié. Il s'agit de *Des étoiles flantes*, livre pour lequel elle m'a pleinement associée à la conception. De mon côté, je soutiens son travail par des lectures, des ateliers et sur les réseaux sociaux. *Des étoiles flantes* s'est déjà vendu à plus de mille exemplaires, ce qui est exceptionnel pour de l'édition artisanale et qui conforte notre façon de travailler, dans la confiance et le partage. Pour l'exposition au musée Mallarmé à Vulaines-sur-Seine,

elle a été à mes côtés pour trois projets : le catalogue, la conception de dés poétiques et la création d'un livre-objet, *Quand mon cœur*.

**Votre poésie prend des formes multiples d'écriture. Parlez-nous de la résidence au musée Mallarmé et de l'exposition *Relier*.**

Le projet de la résidence au musée Mallarmé est de relier la poésie aux autres arts, afin d'explorer ce qui nous relie, aux autres mais aussi à nous-mêmes, à la nature et aux morts. Ainsi, j'ai élargi mes collaborations artistiques et exploré d'autres médiums (broderie, encre, photographie, vidéo). J'ai joué avec le poème dans l'espace, en écrivant sur les murs, sur les corps et en créant un poème-fil reliant les différentes pièces de l'exposition. Le jeu occupe une place importante, le spectateur pouvant jouer avec l'envers et l'endroit d'une voile brodée, avec des dés poétiques, des poèmes écrits sur un paravent et des textes à caviarder mis à sa disposition. Cette exposition s'est ouverte avec un premier week-end de lectures musicales et performances, une semaine avant le confinement. Comme elle ne sera plus visible, un site de l'exposition est en cours de création, incluant événements, ateliers d'écriture et travail en cours, afin de nous relier par l'art autant que possible.

*Propos recueillis par Dominique Panchèvre*

“ J'ai élargi mes collaborations artistiques et exploré d'autres médiums (broderie, encre, photographie, vidéo). J'ai joué avec le poème dans l'espace, en écrivant sur les murs, sur les corps ”

# LE VIRUS EMPORTE SALONS ET RENCONTRES...

Du jamais vu ! En raison de la crise sanitaire liée au Covid-19 et du confinement qui s'en est suivi, toutes les manifestations du printemps ont été annulées. Pour celles de l'été et de l'automne, l'incertitude plane encore. Certaines ont déjà jeté l'éponge comme *Normandiebulle* qui devait avoir lieu fin septembre à Darnétal. D'autres tiennent bon, comme *Poésie & Davantage* qui espère pouvoir accueillir, le 17 octobre, un public amateur de poésie venu très nombreux en 2019.

Une manifestation annulée, après souvent un an de préparatifs, c'est frustrant. Envolé le plaisir d'accueillir les auteurs choisis, sollicités, les rencontres préparées avec soin, les spectacles concoctés ou sélectionnés pour attirer un public de lecteurs ou non mais toujours avec l'envie de lui faire partager le goût des livres et de la lecture. C'est pourquoi Monique Cabasson, organisatrice du Salon du livre d'Alençon (6 et 7 juin), s'est démenée pour reporter la plupart des rencontres au 4<sup>e</sup> trimestre de l'année. Elle a également versé aux 15 auteurs jeunesse la rémunération qu'ils auraient dû percevoir pour les rencontres qu'ils devaient animer. Position vertueuse, car une manifestation annulée, ce sont des auteurs sans travail et sans rémunération pour des interventions en milieu scolaire, carcéral ou le temps du Salon.

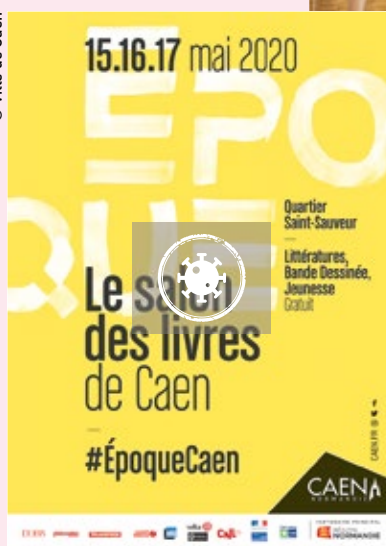
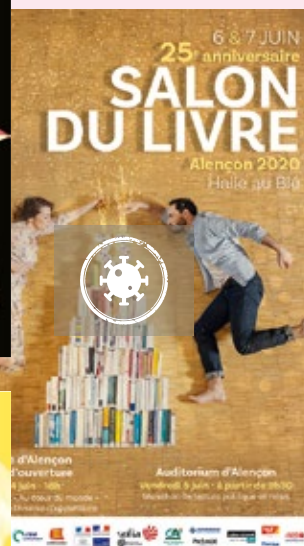
## Communiquer autrement

Rappelons que la Région et la DRAC Normandie se sont engagées, tout comme le CNL et la Sofia, à verser les subventions aux manifestations qui rémunéreraient les auteurs malgré tout. Certains, comme Trouville sur livres jeunesse, sans subventions régionales, ont joué la solidarité et fait le choix de dédommager à 50 % les six auteurs jeunesse qui devaient intervenir en milieu scolaire. Ce n'est pas toujours facile pour une collectivité qui ne peut payer que les « prestations réalisées ». Pour les éditeurs et les libraires, c'est également une perte de visibilité importante et un vrai manque à gagner. Néanmoins, pourquoi ne pas en profiter pour communiquer sur le Salon et sa programmation via les réseaux sociaux pour donner à voir ou à lire les auteurs invités et leurs livres ? Ces périodes de confinement et de déconfinement doivent libérer l'imagination et mettre à jour la créativité des organisateurs pour faire découvrir leurs pépites d'une autre manière.

Sophie Fauché

*Hécatombe d'annulations ou de reports pour cause de Covid-19.*

*Quatre exemples parmi tant d'autres.*



© Ville de Caen



# MOBILISATION SUR TOUTE LA LIGNE

## À PÉRIODE EXCEPTIONNELLE, SOLIDARITÉ EXCEPTIONNELLE.

Pendant le grand confinement, toute notre équipe de Normandie Livre & Lecture (N2L) a adapté son quotidien avec une seule idée : être immédiatement utile à la mobilisation de la filière. Passée au télétravail dès le 16 mars, l'agence a d'abord fait le choix d'annuler toutes les journées professionnelles, tous les ateliers, groupes de travail et rendez-vous individuels physiques jusqu'à la fin du confinement. Impliquée dans les dispositifs exceptionnels avec ses partenaires, elle s'est mobilisée au quotidien sur ses priorités : valorisation des acteurs de la filière, accompagnement des structures de lecture publique et du patrimoine, soutien aux auteurs, éditeurs et libraires, culture en milieu carcéral, maintien de la préparation du festival *Les Boréales*... Histoire d'une mobilisation. Par l'équipe de Normandie Livre & Lecture

Nous avons évidemment une pensée émue et solidaire pour les familles endeuillées par cette pandémie, mais aussi pour les intermittents, prestataires indépendants et bien sûr pour les festivals de notre territoire qui ont dû malheureusement annuler leurs événements malgré de longs mois de travail. Cette pensée s'adresse également à tous les acteurs du livre et de la lecture : aux librairies et aux bibliothèques qui ont été fermées, aux auteurs fragilisés, aux maisons d'édition, résidences d'écrivains et associations de promotion de la lecture dont l'activité a été fortement ralentie, aux activités culturelles suspendues dans les prisons et les foyers PJJ, ainsi qu'aux restrictions qui touchent nos amis des pays du Nord et des pays baltes.

Beaucoup de temps sera nécessaire afin de retrouver un fonctionnement optimal, et ce, malgré tous les dispositifs d'aide financière proposés par l'État et les collectivités. Nous accompagnons tous les dispositifs

### Des préconisations adaptées aux situations d'urgence

nationaux destinés à l'écosystème du livre et mis en œuvre par le ministère de la Culture, le CNL, la SGDL et l'ADELC. Nous avons travaillé également avec le service Culture de la Région Normandie, à la définition du « Plan d'urgence » doté de 2 M€, puis du « Plan de relance », doté de 1 M€, destinés aux professionnels de la culture exerçant en Normandie. Ces actions ont été réalisées en étroite collaboration avec Normandie Images, dont les professionnels du cinéma avec lesquels ils travaillent ont les mêmes préoccupations que ceux du livre. Parallèlement, en concertation avec la DRAC,

la Région et le CNL, nous réfléchissons à l'aménagement du calendrier du FADEL, afin d'exploiter au mieux ce dispositif dans l'accompagnement des projets pendant la crise sanitaire, tout au long de l'année 2020.

Pour nourrir ces réflexions et proposer un accompagnement efficient, une analyse des situations financières des auteurs, des

## MON « APRÈS »...

OR  
©



**Olivier Petit,**  
éditions Petit à Petit

**« ENCORE MIEUX  
ACCOMPAGNER  
NOS LIVRES »**

« En tant qu'éditeurs, nous devons encore améliorer l'ensemble de notre travail, être encore plus exigeants dans nos choix et sur notre stratégie. Cette crise nous a confortés dans notre désir de réduire la production pour passer plus de temps et mettre encore plus d'énergie à l'accompagnement de l'ouvrage avec chacun des acteurs de la chaîne du livre. Les auteurs, les libraires mais aussi les bibliothécaires, les organisateurs de manifestations, tous ces passeurs passionnés, si importants pour faire vivre le livre. »

(Suite en page 6)

# L'EFFET COVID...

## MON « APRÈS »...

© S. Cazard



**Céka**, scénariste de bande dessinée

### « ENGAGÉ À CHANGER MON STATUT »

« Cette crise met en évidence, s'il en était besoin, la grande précarité de notre profession. Quid des interventions qui sautent, des droits d'auteur plombés ? Quid des conséquences éditoriales à moyen terme ? Des auteurs se retrouvant sans boulot ? Il y a un manque total de protection entourant notre statut. Nous sommes soumis à un traitement de défaveur. Ce que nos organisations demandent depuis le début, c'est un soutien de nos professions, sans rupture d'égalité. En cela, ça va changer ma façon d'envisager mon métier : je vais m'engager plus encore, comme je l'ai fait cette année au Festival d'Angoulême, comme je le fais en étant syndiqué, comme le font de plus en plus d'auteurs maintenant plus unifiés. Mon métier, je l'aime. Pas mon statut ! »

© Muriel Guittorin



**Laurence Horvais**, organisatrice de Trouville sur livres jeunesse (juin)

### « ÊTRE RÉACTIFS ENSEMBLE »

« Cela ne changera pas fondamentalement ma façon de préparer le Salon. Je serai encore plus vigilante dans les procédures administratives : élaboration des contrats et respect strict des échéances, rédaction minutieuse des conventions afin de protéger les auteurs, dont le statut est très précaire, en cas d'annulation (dédommagement à prévoir par exemple). L'élaboration d'un rétroplanning rigoureux pour les commandes du libraire est aussi très importante, pour ne pas mettre ce précieux partenaire en difficulté. Tout en gardant à l'esprit toutefois que l'impensable arrive parfois, et qu'à défaut de pouvoir tout anticiper, il faut être réactif, réactifs ensemble, acteurs du livre, du spectacle vivant, de la culture au sens large. »



© NZL



*Confinée mais connectée. Passée au télétravail dès le 16 mars, l'équipe de NZL a géré la crise collectivement, en s'appuyant notamment sur les temps d'échange en « visio ».*

*(Suite de la page 5)*

éditeurs et des libraires a été réalisée sur un échantillon représentatif. Concernant les libraires, nous œuvrons en lien avec Librairies en Normandie. Grâce à cette expertise, nous avons été en mesure de fournir des préconisations fiables et adaptées aux situations d'urgence les plus diverses, puis aux questions que provoquera la relance de l'activité lors du déconfinement.

Malgré le confinement, le **suivi administratif**, financier et du personnel de l'Agence s'est poursuivi. Nous avons réfléchi à une solution qui nous permettra de réaliser dans les délais légaux la tenue de l'assemblée générale annuelle de l'association, et de préparer la phase de déconfinement, afin de protéger au mieux les salariés et l'ensemble de nos partenaires et bénéficiaires.

L'ambition de NZL au moment de la crise sanitaire a été de continuer à promouvoir les acteurs de l'écosystème du livre par le biais d'une **communication** solidaire. C'est pourquoi nous avons très rapidement constitué des groupes Facebook par métiers, pour échanger sur les problématiques et

les conséquences du Covid-19. L'agence propose « Lis-moi à la maison » et « Un tour chez mon libraire/éditeur » : des vidéos composées de lectures, d'interviews et de témoignages d'éditeurs et des visites virtuelles de librairies, diffusées sur nos réseaux sociaux. Sur notre site Internet, une rubrique « Les livres se déconfinent » liste les titres qui devaient paraître pendant la période de confinement, dans le but de ne pas les délaïsser.

### Continuer à promouvoir les acteurs de l'écosystème du livre

Au niveau de la **lecture publique** et du **patrimoine**, d'après l'enquête que nous leur avons transmise, les bibliothèques ont rebondi très rapidement vers la diffusion de contenus numériques, réorienté leurs lecteurs pour une meilleure accessibilité aux sites de diffusion. La désinfection des différents types de collections fait partie des thèmes récurrents dans les échanges avec l'agence. Les bibliothécaires mettront en œuvre le protocole d'accueil et de prêts, en lien avec le vadémécum publié par l'ABF mis à leur disposition. En matière de patrimoine écrit, NZL a largement appelé aux dons de masques et de matériels

pour les soignants et métiers du social... Le matériel acquis par le GASP (Groupe d'aide en cas de sinistre patrimonial) en début d'année, N2L et La Fabrique de patrimoines en Normandie, a été donné aux pharmacies. Les bibliothèques patrimoniales vont manquer de masques FFP2 à la sortie du confinement, mais c'est pour la bonne cause. La surveillance des collections n'en est pas moins essentielle et nous craignons la prolifération de moisissures et des sinistres difficiles à repérer sans surveillance des réserves.

Côté vie littéraire, nous avons réalisé plusieurs sondages pour les **auteurs**, révélant la précarité de leur situation, afin d'y remédier en proposant des préconisations à la Région. Le groupe Facebook a permis d'informer et d'orienter les auteurs vers les mesures mises en place. Un contact a été maintenu avec les structures d'accueil contraintes de reporter leurs actions, mais qui essaient malgré tout d'honorer leurs engagements en direction des auteurs ou de leur proposer des solutions de report. Le **concours de nouvelles** a poursuivi son activité et seule sa remise des prix en public a été modifiée : elle s'est déroulée grâce à des vidéos postées sur notre site et sur les réseaux sociaux.

Les chargées de projets **édition et librairie** ont fait des remontées de terrain chiffrées et des préconisations auprès de la Région et de la DRAC. Une veille au jour le jour sur les dispositifs d'urgence a été relayée aux professionnels concernés. Les instructions dans le cadre du FADEL se sont poursuivies et les comités édition et librairie se sont tenus les 25 et 26 mai derniers. Les ateliers pratiques et formations annoncés avant l'été qui n'auront pas pu se tenir en visioconférence seront décalés au second semestre 2020, dans la mesure du possible.

La mission régionale **culture et lecture justice** a poursuivi son travail d'accompagnement des partenaires, nonobstant la distance qui s'est instaurée entre les différents maillages du dispositif en région.

Nous avons conduit une réflexion sur le maintien d'un accès aux bibliothèques en détention, avec le soutien de la DISP (direction interrégionale des services pénitentiaires) de Rennes et des chargés de projet de Bretagne et des Pays de la Loire. La mission régionale, accompagnée par la DISP de Rennes, a sollicité les partenaires culturels de la région pour qu'ils partagent des contenus audiovisuels diffusés sur les canaux vidéo des établissements qui en sont équipés. La Comédie de Caen CDN de Normandie et le CDN de Normandie-Rouen, par exemple, ont proposé des captations vidéo de certaines des pièces de leur programmation. Normandie

Images, l'Opéra de Rouen Normandie ou la Fabrique de patrimoines ont également été sollicités.

Nous poursuivons la préparation de listes d'acquisitions pour les bibliothèques pénitentiaires et une réflexion sur des activités possibles en bibliothèques sans intervenant extérieur.

L'équipe du festival **Les Boréales** conserve l'ambition d'organiser la 29<sup>e</sup> édition, consacrée au Danemark, au Groenland et aux îles Féroé, du 19 au 29 novembre. Depuis début avril, avec l'agence Le Klub, elle finalise l'identité graphique, afin de dévoiler l'affiche du festival avant l'été comme traditionnellement. Tout en étant conscient des incertitudes sanitaires et logistiques (trafic aérien international, réouvertures des frontières, mobilités des publics en particulier), le festival se tient prêt à éclairer l'automne normand de ses lumières boréales.

### Le festival **Les Boréales** prêt à éclairer l'automne normand

**>>> TOUS LES DISPOSITIFS** sont consultables sur notre site Internet ainsi que les pages « pro » sur Facebook.  
<http://www.normandielivre.fr/crise-covid-19-les-actions-de-lagence/>

## MON « APRÈS »...

© V. Schmitt



**Laurent Layet**, président de l'association Librairies en Normandie

### « ENVISAGER

## TOUTE LA FILIÈRE AUTREMENT »

« La réponse ne peut qu'être collective. C'est l'ensemble de la filière livre qu'il faudra envisager autrement. Les systèmes de "retrait des commandes", mis en place aujourd'hui (20 avril) par les librairies, préfigurent une pédagogie du déconfinement que la société devra intégrer dans les mois à venir. Le rythme de promotion du livre lui-même sera peut-être impacté : aurons-nous encore des "rentrées littéraires" à forte concentration de publications ? Assisterons-nous plutôt à un étalement de l'activité éditoriale concomitante à un effondrement de la dictature de l'immédiateté ? La diffusion elle-même prendra-t-elle ses distances, en se tournant vers une organisation plus proche du télétravail que les omniprésentes visites des représentants ? L'attente du lecteur sera-t-elle aussi modifiée par les distances sociales à respecter, tant dans l'espace que dans le temps ? »

© apirim



**Dominique Rouet**, directeur de Lire au Havre

### « COMMENT ADAPTER

## UNE BIBLIOTHÈQUE ? »

« Pour les bibliothèques, le grand enjeu est de ne pas connaître un retour en arrière, en centrant nos activités sur les seuls prêts-retours de documents. Comment adapter une bibliothèque, lieu de vie, à un contexte où précisément il n'y a plus de vie sociale ? D'autant que les besoins sont toujours plus criants : le confinement n'a pas fait disparaître les fractures et les inégalités face au numérique, par exemple. Or notre réponse principale durant cette crise est précisément numérique... Au Havre, il a été choisi de ne pas se contenter de cela et nous avons participé aux distributions de colis alimentaires du CCAS aux personnes en difficulté, en offrant aussi de "vrais" livres. »



Des histoires pour enfants ou des conseils de lecture, avec le « Booktube du confinement » : la bibliothèque de Fontaine-Étoupefour a maintenu le contact sur sa chaîne YouTube « Mediatek ».

© YouTube/Capture écran

## BIBLIOTHÈQUES CONFINÉES MAIS PAS SANS IDÉES !

Depuis le 17 mars, les 700 bibliothèques publiques de Normandie ont dû fermer leurs portes pour participer au ralentissement de l'épidémie de Covid-19. Fermer leurs portes, oui, mais cesser d'exister, sûrement pas ! Dès le début du confinement, elles se sont organisées pour maintenir le lien avec leurs usagers. À distance, les bibliothécaires ont continué de programmer des animations, d'acquérir des ouvrages ou autres supports, de dialoguer avec leurs usagers. Qu'elles soient équipées ou non de ressources numériques, les médiathèques ont investi les réseaux sociaux et informé leurs usagers des différents accès aux contenus en ligne. Les propositions affluent et de nouvelles

initiatives émergent chaque jour pour apporter culture, information et divertissement à tous les publics. À Fontaine-Étoupefour (14), la bibliothèque a ainsi lancé un appel aux lecteurs pour partager le plaisir de la lecture à travers sa chaîne YouTube, « Mediatek ». À Louviers (27), les bibliothécaires ont proposé chaque mercredi les « P'tites histoires confinées ». Certaines bibliothèques départementales ont également ouvert leur portail numérique. De nombreuses bibliothèques ont observé un accroissement considérable de l'intérêt porté à leurs ressources numériques, conduisant, dans certains cas, d'ores et déjà à un changement de priorité par rapport

aux ressources physiques. Une enquête a d'ailleurs été réalisée par le ministère de la Culture, pour mesurer l'impact de la crise sanitaire Covid-19 sur l'offre numérique des bibliothèques territoriales.

Le confinement et la crise que nous traversons suscitent beaucoup de questions chez les bibliothécaires sur leur profession. Un séminaire en ligne consacré au rôle des bibliothèques pendant les périodes de crise a été lancé par l'ENSSIB et engendre beaucoup de débats. Il faut aussi envisager l'après : que changera-t-on après cette crise ? Quels enseignements aura-t-elle apportés ?

Alexandra Guérout

### Résidences croisées

## ÉCHANGES PRESQUE ABOUTIS

Normandie Livre & Lecture et l'AR2L des Hauts-de-France se sont associées en 2019 et 2020 pour accueillir un auteur normand dans les Hauts-de-France et un auteur des Hauts-de-France en Normandie : un mois chacun, dans le cadre d'une résidence croisée. D'un côté, le Normand Rémi David, à Arras (62) de novembre à janvier, a finalisé l'écriture de son roman *La Vie derrière*, sur le voyage extraordinaire d'une famille afghane sur la route des Balkans.



© Dominique Panchevère

De l'autre, Romain Villet, auteur et musicien de

jazz, accueilli en février à la résidence départementale des Fours à Chaux, de Regnéville-sur-Mer (50), s'est consacré à la rédaction d'un livre sur l'énergie des musiciens, en particulier des jazzmen. La notion d'improvisation, déjà au cœur de cette résidence par le choix du sujet de Romain, a été poussée à son paroxysme du fait de la crise actuelle. La résidence de Regnéville-sur-Mer a dû en effet fermer ses portes jusqu'à la fin du confinement et annuler ou reporter les événements accueillant du public, dont la soirée de restitution de cette résidence (prévue le 29 mai). Toutefois, des moyens seront mis en œuvre pour permettre à Romain de profiter pleinement de sa seconde période de résidence du 28 septembre au 9 octobre et organiser à son issue une restitution unique. Affaire à suivre... Alice Ginsberg

**RETROUVEZ en ligne sur [www.perluete.normandie.fr](http://www.perluete.normandie.fr)**  
Une interview de Rémi David et Romain Villet





Malgré une autorisation de rouvrir dès les premières heures du déconfinement, les difficultés auxquelles sont confrontées les librairies depuis la reprise ne sont pas amoindries.

## CORONAVIRUS

# LES LIBRAIRIES DUREMENT TOUCHÉES

À la tête du Brouillon de Culture à Caen et président de l'association Librairies en Normandie, Laurent Layet revient sur cette crise qui a touché ces établissements obligés de fermer leurs portes. « *Tout est allé très vite. Une fois la décision prise le samedi soir par Édouard Philippe, nous n'avions que le lundi pour nous organiser. L'équipe a été mise au chômage partiel et trois salariés et moi-même en télétravail. Au-delà de notre librairie, l'urgence était de repousser les échéances à payer, de mars et avril, sous peine de disparition de nombreuses librairies. Ceci a été brillamment négocié par le Syndicat de la librairie française (SLF).* »

Pour sa part, l'État s'est tout de suite engagé à soutenir la librairie par des prêts garantis à 90 %, la mise en place du chômage partiel et d'un fonds de solidarité. Il en a été de même en région avec la garantie substitutive du dispositif ARME (Anticipation redressement mutations économiques) et l'annonce d'un fonds de 2 M€ et d'un autre pour la relance de 1 M€. Laurent Layet, également très

engagé au sein du SLF, a déclaré ces aides indispensables et devant se conjuguer, car les échéances, tout d'abord repoussées, doivent être payées à partir de juin, ainsi que les charges fixes, tout cela en l'absence de rentrée d'argent suffisante.

Les difficultés auxquelles sont confrontées les libraires depuis la sortie du confinement ne sont pas moindres. Comme l'explique le président de l'association Librairies en Normandie : « *Si l'urgence est passée, reste la relance qui nécessite une forte activité pour affronter le mur d'endettement qui s'annonce pour toutes les librairies.* »

Nous devons annoncer la reprise, en janvier, de la librairie La Chaloupe à Saint-Vaast-la-Hougue (50) par Bertrand Fourquoire et la fermeture de Planet'R à Saint-Lô (50) pour une réouverture en avril sous franchise Fnac (ouverture mi-juin), mais la crise sanitaire est venue bouleverser ces choix.

Sophie Fauché



## LA BD EXPLOSE LES CASES

**LES LECTEURS DÉCONFINÉS SE RUERONT-ILS CET ÉTÉ SUR LES RAYONS BD, frustrés de tant d'attente ? Locomotive des ventes en France, le 9<sup>e</sup> art attire un public grandissant et bigarré, des dévoreurs de planches aux lecteurs occasionnels. Genre de moins en moins cloisonné, en interactions de plus en plus nourries avec la littérature, il est aussi un outil de médiation à ne pas négliger, autant qu'une passerelle vers le livre.**

Laurent Cauville / aprim

De la classique série franco-belge au roman graphique, les productions se diversifient et l'audience s'élargit sur la planète BD. Le rapport livré en 2019 par Pierre Lungheretti au ministère de la Culture<sup>(1)</sup> le souligne. Avec une croissance de son chiffre d'affaires de 13 % en 2017, « c'est le deuxième segment le plus dynamique du marché du livre en France et l'une des pratiques culturelles les plus importantes des Français, notamment auprès des jeunes et des femmes ».

### Un rayon phare chez les généralistes

Dans les rayonnages sont apparus de nouveaux formats. On parle à tout-va de « roman graphique », la bande dessinée propose aussi des reportages, des autobiographies, des adaptations littéraires, des documentaires... À Rouen, dans sa librairie spécialisée, Fred Sendon (Au Grand Nulle Part), l'un des papes de la BD alternative en région, déplore un peu cette surproduction, « d'autant qu'elle ne profite pas aux auteurs, qui eux sont de plus en plus précaires ». Il observe un changement de paysage, près de vingt ans après avoir créé son lieu. « Certaines niches d'hier sont devenues populaires. Par exemple, récemment un album très graphique comme **In Waves** (Casterman, 2019) a bien marché, ce qui n'aurait pas été le cas il y a vingt ans. » L'empreinte d'un lectorat nouveau, dont une partie non négligeable est préalablement passée par la case littérature. Les rayons bandes dessinées ont en effet pris du poids ces dernières années chez les libraires généralistes, générant du chiffre d'affaires avec une offre qui a converti un nouveau public. « On a vu arriver de nouveaux éditeurs, de nouveaux auteurs, de nouvelles formes narratives... », abonde Fred Sendon. *Les Riad Sattouf, Marjane Satrapi, Joan Sfar ou Pénélope Bagieu sont visibles médiatiquement, et rencontrent leur public, à quelques mètres des romans.* »

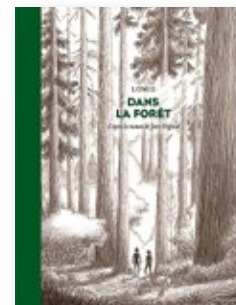
### Un premier pas vers la lecture ?

Longtemps vue comme une sous-culture de strict divertissement, la BD semble donc n'avoir jamais été aussi proche du livre. Pour beaucoup moins effrayante qu'un long tunnel de mots sans images, a-t-elle pour autant le pouvoir de donner le goût des textes ? Pierre Lungheretti estime qu'elle est encore pour les jeunes « un outil

d'apprentissage de la lecture et l'un des premiers contacts avec le livre ».

Pour Dorian Duron, référent BD pour les 13-18 ans à la bibliothèque Alexis-de-Tocqueville de Caen, « il y a aujourd'hui une grande porosité entre littérature traditionnelle et bande dessinée. Certaines BD font directement référence à des œuvres, à des écrivain-e-s. Ces derniers temps, beaucoup d'albums adaptent des textes classiques ou des romans récents ».

Chez Fred Sendon, aucun doute non plus sur les interactions entre les genres. « Lire de la BD, c'est un bon pas pour lire de tout. Sans parler des bonnes adaptations de romans, de plus en plus fréquentes et qui jouent un grand rôle, comme récemment celles de **Sukkwon Island** (David Vann) ou de **Dans la forêt** (Joan Hegland) : elles amènent le lecteur à découvrir un auteur et lui donnent l'occasion de partir à sa rencontre. »



Des romans adaptés avec succès en BD. Ici, **Dans la forêt** de Joan Hegland.

<sup>(1)</sup> La bande dessinée, nouvelle frontière artistique et culturelle : 54 propositions pour une politique nationale renouvelée.

### UN LECTORAT ÉLARGI ET FÉMINISÉ

Qui est le lecteur de BD en France ? Selon une étude de 2017 du Syndicat national de l'édition et l'Institut GFK, son âge moyen est de 41 ans, il est issu à 48 % de CSP +, il pratique pour 16 % l'achat d'occasion et très peu l'achat numérique (2 %). « Mon meilleur client est une cliente », remarque le libraire Fred Sendon, à Rouen. Pas seulement chez lui, car aujourd'hui 53 % des lecteurs sont des femmes. Si la majorité achète de la BD franco-belge (6,9 millions d'acheteurs), les plus gros segments du marché aujourd'hui sont les mangas (103 M€, + 3 %) et la BD de genre, dont les romans graphiques (188 M€, + 15 %).



© aprim

## REPÈRES

**15,5 %** La part de la population française acheteuse de BD, soit un peu plus de 8 millions de personnes. Un chiffre en hausse de 400 000 depuis 2015.

**20 %** La croissance des ventes de BD en France ces dix dernières années.

**12 %** Le poids du marché de la bande dessinée française en Europe, ce qui en fait le premier du continent en chiffre d'affaires.

**X 10** La production de BD en France a décuplé depuis 1996, ce qui en fait le troisième pays producteur du monde.

Source : Rapport de Pierre Lungheretti au ministère de la Culture (2019) et Institut GFK.

# UN POTENTIEL PÉDAGOGIQUE SOUS-UTILISÉ



© Au Grand Nulle Part

« On a vu arriver chez les généralistes de nouveaux éditeurs, de nouveaux auteurs, de nouvelles formes narratives. »

**Fred Sendon**, EX-LIBRAIRE GÉNÉRALISTE AUJOURD'HUI SPÉCIALISÉ BD

La BD est-elle un vecteur d'éducation artistique et culturelle pleinement reconnu ? Non, répond en substance le rapporteur Pierre Lungheretti : « Elle continue de se heurter à un plafond de verre et sa prise en compte institutionnelle demeure inaboutie », écrit-il, plaidant pour un plus grand volontarisme des politiques. « Les quelques expériences existantes en matière d'éducation artistique et culturelle sont plébiscitées par les équipes éducatives et leurs partenaires, dit le rapport. Le potentiel est considérable. Il convient de l'exploiter pleinement, en inscrivant de manière structurelle le 9<sup>e</sup> art dans les dispositifs du ministère de l'Éducation nationale, et renforcer la formation et la certification des enseignants. » Côté outils, ces derniers – ainsi que les médiateurs culturels – disposent depuis 2009 d'un PREAC (Pôle de ressources en éducation artistique et culturelle) « bande

dessinée », basé en Charente, qui organise un séminaire annuel de formation et contribue à la production de ressources pédagogiques et d'expositions itinérantes.

### « Un éveil à la culture et à l'imaginaire »

Si la BD n'apparaît que très tardivement dans les programmes officiels d'enseignement, le tableau n'est pas pour autant totalement noir. « Les opérations éducatives avec le 9<sup>e</sup> art sont montées progressivement en puissance ces dernières décennies. Elles ont démarré avec le Festival d'Angoulême, qui a lancé dès 1975 un concours scolaire de BD, devenu le plus important en Europe. »

Le scénariste rouennais Céka en a d'ailleurs un souvenir ému, pour avoir décroché avec une classe de Bures-en-Bray l'Écureuil d'or au Festival d'Angoulême lors de l'édition 2004. (suite en page 12)

(suite de la page 11)

« Aujourd'hui la BD est rentrée dans l'école, alors que quand j'étais enfant, elle en était bannie. Depuis une quinzaine d'années, j'interviens régulièrement en milieu scolaire. L'intérêt des enseignants est manifeste. Il y a là un outil pédagogique puissant, susceptible d'amener les enfants vers la lecture. » Que ce soit en milieu scolaire ou dans les cours qu'il donne aux ateliers Terre et Feu de Rouen, Céka fait le même constat : « La BD éveille les enfants à la culture et à l'imaginaire. » Pour l'auteur qu'il est, c'est aussi une manière de sortir du confinement créatif, « sans parler du complément de revenu ». Céka va même plus loin, en développant des conférences à partir de ses albums, ou sur des thèmes larges comme le digital.



Les opérations éducatives avec le 9<sup>e</sup> art sont montées progressivement en puissance ces dernières décennies.

## QUAND LA BD EMMÈNE HORS LES MURS

La BD, levier vers la lecture et ouverture vers l'extérieur pour les détenus. Sur cette idée s'est développé depuis sept ans le prix Hors les murs, dans le cadre du festival *Normandiebulle* de Darnétal, organisé chaque année en septembre. Déprogrammé en 2020 comme tant d'autres manifestations (lire aussi en page 4), le dispositif a prouvé la place que peut prendre la BD (et plus largement le livre) dans la vie carcérale.

L'an passé, 125 détenus (un record), issus des dix prisons normandes, ont lu les albums sélectionnés et élu le lauréat du prix. Ils ont pu aussi rencontrer des auteurs, des professionnels du livre, et se sont vu remettre d'autres albums, clés vers d'autres voyages, sésames pour s'extraire quelques heures au fil des pages du statut de « détenu ». Rendez-vous l'an prochain, pour des retrouvailles très attendues de l'autre côté des murs.

 **RETROUVEZ les interviews** en version longue, dans la version numérique de Perluète, sur [www.perluete.normandielivre.fr](http://www.perluete.normandielivre.fr)

# LISIEUX NORMANDIE : LA CULTURE EN PARTAGE

**RAREMENT UN JEUNE TERRITOIRE AVAIT AUTANT MIS EN AVANT LA CULTURE dans sa stratégie de développement. L'agglomération Lisieux Normandie, née en 2017, l'a fait, avec *Vents de culture*. Ce schéma pour 2019-2025 est le fruit d'une concertation inédite, tant auprès des acteurs que des habitants.**

Laurent Cauville / aprim

Une cinquantaine d'associations et de partenaires consultés, plus de 110 interviews individuelles, 600 participants au fil de neuf rencontres citoyennes et plus de 2 000 réponses aux questionnaires auprès des habitants, le tout sous le pilotage d'un cabinet extérieur... La jeune communauté d'agglomération de Lisieux Normandie (53 communes, 77 000 habitants) s'est donné les moyens d'entendre les idées de tous pour élaborer un schéma culturel à la hauteur des enjeux du territoire. Baptisée *Vents de culture*, la démarche a été rondement menée, entre l'été 2018 et mars 2019, date où le schéma a été adopté à l'unanimité des élus. « Le délai était court, ce qui nous a évité de nous disperser, nous a permis de garder un rythme et de cristalliser un maximum d'avis sans perdre trop de monde en route », commente Mathilde Leroux-Hennard, directrice de la culture à l'agglo et pilote des opérations.

## « Un ingrédient pour se construire »

Un tel niveau de concertation situe l'ambition du projet. Deux ans après sa création, Lisieux Normandie voulait un cap clair en matière de culture, sur un territoire aux stratégies morcelées, voire inexistantes en la matière. « Notre idée de départ, c'est de faire de la culture un élément de développement pour ce territoire, au même titre que l'économie, le tourisme ou l'environnement. C'est un ingrédient essentiel, elle doit aider le citoyen de demain à se construire, à s'épanouir là où il vit. » Bref, une stratégie qui dépasse le seul objectif de « faire tourner des équipements, mais impulse une politique de terrain, incitant au croisement de toutes les disciplines artistiques, partant et pour tous, qui permette aussi de mieux travailler ensemble sur des projets collectifs, de laisser plus souvent des cartes blanches aux habitants ».



Neuf rencontres citoyennes ont jalonné l'élaboration de Vents de culture, le schéma culturel de l'agglomération Lisieux Normandie.

### l'avis de la libraire

## « NOUS SOMMES DES ACTEURS DE LA PROGRAMMATION »

À Lisieux, Anne-Sophie Baert a repris la librairie Les Grands Chemins en octobre dernier. Avec l'envie d'affirmer son rôle de partenaire et d'acteur du calendrier culturel.

« Le partenariat entre la librairie et la médiathèque, située à deux pas, est enclenché depuis plusieurs années déjà. J'espère vivement le poursuivre. Chacun de nous valorise ce que fait l'autre et ces interactions sont essentielles évidemment. L'idée d'une plus grande concertation pour une offre cohérente me plaît tout autant. Nous sommes un acteur de la programmation à part entière : nous faisons fréquemment venir des auteurs ; nous proposons des ateliers, j'ai des projets avec le Tanit-Théâtre et j'espère pouvoir perpétuer en octobre prochain le Salon de la BD créé par la librairie en 2017. J'ai la chance d'avoir une clientèle complice, très demandeuse d'initiatives. Bref, je pense qu'avec un équipement comme la médiathèque, il y a encore beaucoup de belles choses à imaginer. »

## Une nouvelle offre pour la lecture publique

Tourbillonnant autour de quatre piliers exprimés par les habitants (*lire ci-contre*), les Vents de culture ont fait émerger 18 objectifs, qui se traduisent déjà en actions concrètes depuis l'an dernier : création d'un guide de ressources pour enseignants et professionnels de l'enfance, agenda collaboratif, nouvelle offre tarifaire...

Côté livre et lecture, les intentions ne manquent pas, mais le déploiement des actions reste conditionné au recrutement (en cours) d'une nouvelle direction pour le pôle de lecture publique. « Nos objectifs sont connus : une offre en lecture publique mieux implantée, mieux structurée et mieux harmonisée », résume Mathilde Leroux-Hennard.

Traductions concrètes à court terme ? « Nous réfléchissons à un catalogue commun, avec un service de portage des documents, à un plan de coopération entre bibliothèques, à leur transformation pour qu'elles deviennent aussi des lieux de vie, de convivialité, à un meilleur accès aux supports numériques... » Un vaste chantier pour lequel il faudra maintenir l'adhésion large qui s'est exprimée jusqu'à maintenant.



**Mathilde Leroux-Hennard**

« Faire de la culture un élément de développement pour le territoire, au même titre que l'économie, le tourisme ou l'environnement. »

**>>> PLUS D'INFOS** sur Vents de culture : [lisieux-normandie.fr/ventsdeculture](http://lisieux-normandie.fr/ventsdeculture)

## VENTS DE CULTURE, C'EST...

**9 RENCONTRES** sur l'ensemble du territoire rassemblant plus de 600 personnes

**PLUS DE 2 000 RÉPONSES** aux questionnaires (dont un millier de jeunes)

**UN CABINET SPÉCIALISÉ** pour mener la consultation (Créaction)

**QUATRE PILIERS** issus des avis des habitants :

- une offre enfance jeunesse au premier rang
- une offre à l'écoute des habitants
- une culture qui valorise le territoire
- une culture créatrice de liens



© Fizkes - iStock

# QUI SONT LES CORRECTEURS DE FRANCE ?

Pour mieux connaître et identifier le métier de lecteur-correcteur, mieux comprendre ses conditions de travail, analyser ses champs d'action, rien de tel qu'une enquête auprès des intéressés. C'est ce qu'a lancé l'Association des correcteurs de langue française (ACLF), à partir d'un questionnaire en ligne. Baptisée « Profession : correcteur », cette prise de température permettra à l'ACLF de dresser une cartographie nationale de ce métier encore peu connu mais indispensable, avec une volonté forte de structurer la

profession, particulièrement depuis la crise Covid-19. Correcteurs et correctrices ont jusqu'au 30 juin pour répondre en ligne aux questions de l'ACLF. *Stéphanie Carlier*

**>>> Correcteur-trice-s de Normandie,** n'hésitez pas à vous faire connaître auprès de **cindy.mahout@normandielivre.fr** et de l'ACLF : **contact@associationdescorrecteurs.fr**  
**Informations : <http://www.aclf.fr/>**



© Olivier Foissac



**RENDEZ-VOUS EN OCTOBRE 2020** pour le lancement de la 15<sup>e</sup> édition du concours de nouvelles organisé par Normandie Livre & Lecture.

## QUE DE BONNES NOUVELLES

Pour sa 14<sup>e</sup> édition, le concours de nouvelles organisé par Normandie Livre & Lecture en partenariat avec la région académique Normandie proposait d'écrire sur le thème « Voyage sans repère ». Entre octobre 2019 et mars 2020, N2L a reçu le nombre record de 252 nouvelles toutes catégories confondues. Parmi ces nombreux textes, l'un d'eux, signé Patrick Agostini, a reçu le prix de la meilleure nouvelle, catégorie adultes. En voici les premières lignes.

*Marion Cazy*

**>>> RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ** de la nouvelle lauréate, ainsi que la meilleure nouvelle lycéenne et la meilleure intrigue lycéenne sur **[www.concoursdenouvelles.normandielivre.fr](http://www.concoursdenouvelles.normandielivre.fr)**

“ Mots choisis

Ils se seront croisés...

Dans le lointain du port de Ouistreham, des ombres enrubannées d'auras brumeuses formaient le long des lisses blanches des amas difformes et sans couleurs. À quelques mètres, trois silhouettes s'agitaient au-devant des rebonds d'un ballon, un ballon de foot, à voir les postures des gosses et leurs courses les uns vers les autres. Ainsi, « Mbappé », sans doute un adolescent, « Griezmann » le plus petit et « Wendie Renard », puisqu'une demoiselle est de la partie, dribblent les fraîches nappes de brouillard tout en se défiant les uns les autres. Des voix que l'écho rend au lointain tout à fait indistinctes. De l'autre côté de la rue sont les cahutes des chalands, les manèges, les jeux à tirettes, tout cela illuminé comme à la fête foraine, estampillé de pancartes bilingues depuis que, dans un incessant va-et-vient, le ferry projette au gré des marées son étrave d'ici à Portsmouth et s'en retourne. Patrick Agostini



© Kajsa Gultberg

Siri Jacobsen a fait sensation en Scandinavie avec *Île*, son premier roman.

## FESTIVAL **LES BORÉALES** EN NOVEMBRE SI...

**Le rendez-vous est très attendu !** Le festival *Les Boréales* se tiendra du jeudi 19 au dimanche 29 novembre 2020 (si la crise liée au Covid-19 l'autorise), avec le Danemark, le Groenland et les îles Féroé à l'honneur. Le public pourra découvrir les romans d'Anne Cathrine Bomann, qui a écrit en 2019 le remarqué *Agathe* ; de Siri Jacobsen avec un premier roman qui a fait sensation en Scandinavie, *Île* ; et d'Olga Ravn avec son roman *Les Employés*, sur lequel vous trouverez une chronique en page 19 de *Perluète*. Mais aussi des polars avec Mads Peder Nordbo, qui signe le premier tome d'une trilogie chez Actes Sud collection « Actes noirs », *La Fille sans peau* ; des romans graphiques avec Terkel Risbjerg, et le retour très attendu de Jón Kalman Stefánsson avec *Lumière d'été quand vient la nuit*. Le festival fera aussi une incursion dans les littératures baltes avec le roman de Valdas Papievis *Un morceau de ciel sur terre* aux éditions Le Soupirail.

Valérie Schmitt

**>>> RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET** des auteurs sur [lesboreales.com](http://lesboreales.com) (sous réserve de modification)

## MOUVEMENTS

### Marie Le Roux



Depuis le mois de janvier 2020, Normandie Livre & Lecture a recruté Marie Le Roux. Elle est chargée de la mise à jour et du signalement des

manuscrits et des imprimés antérieurs à 1810 des bibliothèques de Normandie dans le Catalogue collectif de France et le Catalogue général des manuscrits de la BnF. Après une vérification auprès des établissements et un recensement des données manquantes aux catalogues, elle parcourra les bibliothèques patrimoniales de la région pour procéder au catalogage.

Agnès Babois

### Mathilde Hopquin



Nouvelle directrice des affaires culturelles de Verson, Mathilde Hopquin a commencé sa carrière en bibliothèque et cinéma au sein d'instituts français à deux extrémités du continent africain (le Burkina Faso et la Namibie). Après un détour dans les Yvelines, elle a rejoint sa Normandie natale et dirigé la médiathèque de Colombelles et sa programmation culturelle. Puis elle a assuré l'administration d'une compagnie de spectacles avant de rejoindre la direction des affaires culturelles de Verson et l'Espace Senghor.

Mathilde Hopquin



PATRIMOINE



# Sur les traces de Jules Michelet

À l'orée de la forêt de Lyons, au cœur de la vallée de l'Andelle, dans l'Eure, se dresse le château de Vasceuil. Avec sa tour octogonale du XII<sup>e</sup>, ses bâtiments annexes du XVII<sup>e</sup> et son magnifique colombier doté d'un système d'échelle tournante d'origine, le lieu est encore imprégné de la présence de Jules Michelet.

Dossier rédigé par Alice Ginsberg et Agnès Babois

Le château n'a pas toujours été ainsi, lorsque Maître François Papillard, avocat et historien, en devient propriétaire en 1964, il entreprend une longue restauration durant quinze ans. En parallèle, il rassemble des documents relatant l'histoire de la vie de Jules Michelet et ses séjours au château de Vasceuil présentés dans une ancienne grange rurale normande à colombage du XVIII<sup>e</sup> siècle qui deviendra, en 1989, l'unique musée Jules Michelet de France.

Jules Michelet est considéré comme l'un des plus grands historiens du XIX<sup>e</sup> siècle. Il contribue largement au « roman national » avec son œuvre majeure *Histoire de France* à laquelle il consacre trente années de sa vie. Libéral et anticlérical, il a écrit également de nombreux essais et ouvrages de mœurs, dont certains lui valent quelques ennuis avec l'Église.

En 1841, après la monarchie de Juillet, Paris est en effervescence et l'œuvre de Michelet connaît un très grand succès. C'est à cette époque que Jules Michelet commence à se rendre régulièrement au château de Vasceuil, sans doute pour fuir l'agitation parisienne. Il côtoie alors le fils d'une certaine Françoise Adèle Dumesnil, propriétaire du château, avec qui il noue une profonde amitié, voire une relation amoureuse platonique. Jules Michelet considère alors Vasceuil comme un « lieu d'intimité, de plaisir et de rêverie <sup>(1)</sup> ».

### Vasceuil, sa source d'inspiration

À cette époque, Jules Michelet habite à Paris mais séjourne très régulièrement à Vasceuil. Il installe d'ailleurs son cabinet au sommet de la tour du château. Vasceuil est sa source d'inspiration. Il dira : « Revenu à Vasceuil...,

c'est ici (vendredi, samedi) que j'ai commencé à avoir la première intuition de mon nouveau sujet. » <sup>(2)</sup>

Cette période fut très prolifique pour Michelet. De 1835 à 1867, il réalise de longues recherches pour son *Histoire de France* et en écrit une partie (17 tomes). *Le Peuple* paraîtra en 1846, *Du prêtre, de la femme et de la famille* en 1845, *Histoire de la Révolution française* (6 tomes) de 1847 à 1853, *L'Oiseau* en 1856, *La Femme* en 1859 et *La Mer* en 1861. Ces derniers sont bel et bien écrits à Vasceuil.

Le château, un domaine de 6 hectares, composé d'un grand parc et d'un jardin à la française, offre tout le calme nécessaire dont peut rêver l'écrivain. Michelet se promène beaucoup dans cet endroit qu'il chérit. Il dira dans son journal : « Vasceuil, admirablement détaché de la forêt de la prairie,



mille accidents de lumière au soleil couchant, mais déjà un peu de brume sur la forêt et tout change. »<sup>(3)</sup>

Le château de Vascœuil est aujourd'hui un grand centre d'art et d'histoire. Ouvert au public depuis 1970, il a accueilli plus d'une centaine d'artistes parmi les plus renommés, tels que Braque, Brayer, Carzou, Cocteau, Combas, Corneille, Dali, Léger, Lurçat, Vasarely et d'autres. En 2019, un hommage à Bernard Buffet a attiré 25 000 visiteurs. Et en 2020, une exposition de l'hyperphotographe Jean-François Rauzier s'y tiendra jusqu'au 25 octobre.

Sa collection permanente de sculptures dans le parc rassemble plus de soixante bronzes, marbres, mosaïques et céramiques des grands artistes modernes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Le château, labellisé « Maison des illustres », membre de la « Route des maisons d'écrivains », inscrit dans un circuit littéraire et touristique qui réunit quatorze « Maisons littéraires » en Île-de-France et Normandie, perpétue la mémoire de l'illustre historien et écrivain français qu'était Jules Michelet. A. G.

<sup>(1)</sup> Journal de Michelet, tome I, 1828-1848.

<sup>(2)</sup> Dans son journal, en 1845, à propos de son ouvrage *Le Peuple* qui paraîtra en 1846.

<sup>(3)</sup> Journal de Michelet, jeudi 28 juin 1860.



### La Sorcière

Évreux, bibliothèque municipale, notice 1494976.

Bruxelles et Leipzig, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1863.

Seconde édition, Legs Fouché.

## UN ESSAI CONTROVERSÉ

*La Sorcière* est un titre parfait pour découvrir l'esprit de Jules Michelet. Il révèle l'inventeur qu'il fut de la figure historique de la sorcière et l'écrivain sensible dans son analyse de la société. Publié en 1862, l'essai ne sera mis en vente qu'en 1863. Censuré et controversé, il n'en est pas moins réédité et somptueusement illustré de quinze eaux-fortes de Martin Van Maele dans l'édition de Jules Chevrel en 1911.

Le livre est composé de deux parties, accompagnées d'une introduction, d'un épilogue, de notes et d'une bibliographie nommée « Sources principales ». Michelet puise dans les manuels d'inquisition enseignant à identifier les sorcières, mais aussi parmi tous les procès en sorcellerie abondant aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

La première partie retrace la généalogie du personnage de la sorcière, depuis le haut Moyen Âge jusqu'aux débuts du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour la retracer, Michelet a composé à partir de ses sources un récit poétique dont l'héroïne est une figure de l'imaginaire et non un être concret, historiquement défini. Il brosse ainsi une sorcière héritière des traditions, créée au Moyen Âge et définie en vertu de la religion. À cette vision satanique et hérétique, il oppose la connaissance des sciences en lutte contre l'obscurantisme.

La seconde partie est consacrée aux récits des procès en sorcellerie, du début du XVII<sup>e</sup> à l'aube du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'auteur a pris connaissance de comptes rendus qu'il analyse et restitue comme des romans. Il brosse le portrait des personnages, leurs caractères, leurs dialogues avec verve et émotion. Ce qui laisse imaginer qu'il a consulté des sources comme l'histoire de Madeleine Bavent, dans l'affaire des possédés de Louviers, qui se déroule non loin du château de Vascœuil et dont la bibliothèque conserve procès et controverses.

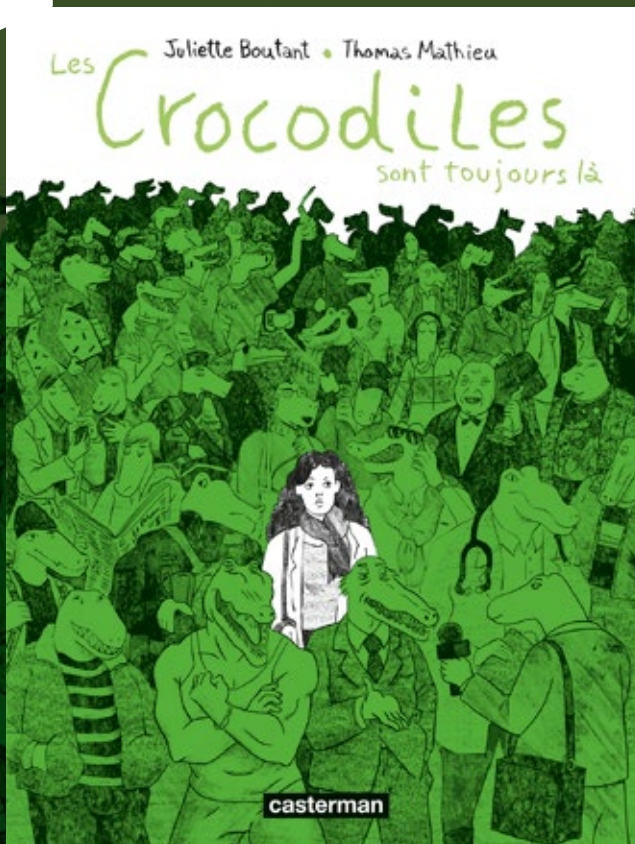
## LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉVREUX



Héritière des confiscations révolutionnaires, la bibliothèque d'Évreux ouvre en 1801 et devient municipale en 1802, à la suite des lois napoléoniennes. Elle conserve des fonds provenant des abbayes de Lyre, du Bec-Hellouin, de Saint-Taurin d'Évreux, de la cathédrale Notre-Dame, des séminaires d'Évreux, des couvents ébroïcien – cordeliers, dominicains, ursulines – et du couvent Picpus situé à Paris. Ces fonds sont d'abord installés au grand séminaire, puis au couvent des capucins. Entre 1850 et 1895, les collections ne cessent de s'accroître, grâce à de nombreux dons et legs de particuliers qui forment aujourd'hui la majeure partie du fonds local conservé au fonds patrimonial. Parmi les bienfaiteurs, Charles Augas et Charles-Lucien Fouché, originaires d'Évreux, lèguent par testament en 1883 et 1888, à la ville, leurs bibliothèques personnelles, dont des éditions de Jules Michelet, qu'elle conserve encore aujourd'hui à la médiathèque. En 1936, la bibliothèque est transférée au pavillon Fleuri. Le fonds patrimonial y restera jusqu'en 2016, date de son transfert dans la nouvelle médiathèque conçue par l'architecte Paul Chemetov et inaugurée le 14 janvier 1995 pour la lecture publique. A. B.

>>>

\* **À découvrir**, un extrait d'un film d'animation japonais, *Belladonna la sorcière*, d'Eiichi Yamamoto, 1973, adapté du récit de Michelet : [http://www.youtube.com/watch?v=hstCZJ-m\\_FA](http://www.youtube.com/watch?v=hstCZJ-m_FA)  
\* **À lire** sur Gallica l'exemplaire de 1878 : ark :/12148/bpt6k57265106



Extrait de l'ouvrage *Les crocodiles sont toujours là*, de Juliette Boutant et Laurent Thomas. Avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditions Casterman.

*Les crocodiles sont toujours là : témoignages d'agressions et de harcèlement sexistes et sexuels* - Juliette Boutant et Thomas Mathieu, Casterman, 2019

## DANS LES MÂCHOIRES DU HARCÈLEMENT

Achever la lecture des *Crocodiles sont toujours là* le jour où Harvey Weinstein se voit condamné à 23 années de prison pour viol et agression sexuelle sonne comme un rappel. Cette bande dessinée n'est pas une fiction, elle témoigne de faits tristement réels.

L'histoire commence en 2013, un an après la création du site *Paye ta shnek*, mais bien avant le mouvement #MeToo. À cette période, Thomas Mathieu décide de faire un appel à témoignages autour du harcèlement de rue et du sexisme, pour les retranscrire sous forme de bande dessinée, en représentant les hommes sous la forme de crocodiles vert fluo.

L'intérêt porté à ce projet par Nathalie Van Campenhoudt, alors éditrice aux éditions du Lombard, permet en 2014 la parution d'un premier album, *Les Crocodiles*, concentré principalement sur le harcèlement de rue, et qui reçut un bel accueil.

Depuis la sortie de la BD en 2014, Juliette Boutant a rejoint le projet, à la demande de Thomas Mathieu, qui voulait être accompagné d'une femme pour répondre aux procès en légitimité qui auraient pu lui être faits. Elle s'est depuis complètement investie dans la mise en scène de nouveaux témoignages, au format bande dessinée. Une grande partie des témoignages présents dans *Les crocodiles sont toujours là*, édité

cette fois-ci chez Casterman, ont d'ailleurs été réalisés par Juliette Boutant. Plus vaste que le premier, ce second opus s'intéresse toujours au harcèlement de rue, mais traite aussi de situations sexistes en rapport avec la police, le milieu professionnel, la sphère intime pour finir sur les violences gynécologiques et obstétricales.

Tantôt légers, tantôt difficiles à lire, les récits, au long de 177 pages, rappellent que les difficultés rencontrées par les femmes, dans tous les champs de la société, sont réelles et souvent consternantes. menteurs, violeurs, parfois charmeurs, ces « crocodiles » incarnent un problème de société plus large que ce que l'on peut percevoir depuis la création du mouvement #MeToo. Avec *Les Crocodiles sont toujours là*, hommes et femmes peuvent prendre conscience de ce nécessaire besoin de changer les choses. Cette bande dessinée est un puissant révélateur à mettre entre les mains de tous.

Marion Cazy

*Les Employés* - Olga Ravn, La Peuplade, coll. « Fictions du Nord », 2020

# RESSEMBLANCES INQUIÉTANTES

En France, où l'on adore les classifications, ce livre serait estampillé comme un OVNI de la SF. Mais les éditions de la Peuplade sont au Québec et *Les Employés*<sup>(1)</sup> appartient à la collection « Fictions du Nord », tout simplement parce qu'il s'agit de littérature de fiction et qu'Olga Ravn<sup>(2)</sup>, l'écrivaine, est danoise.

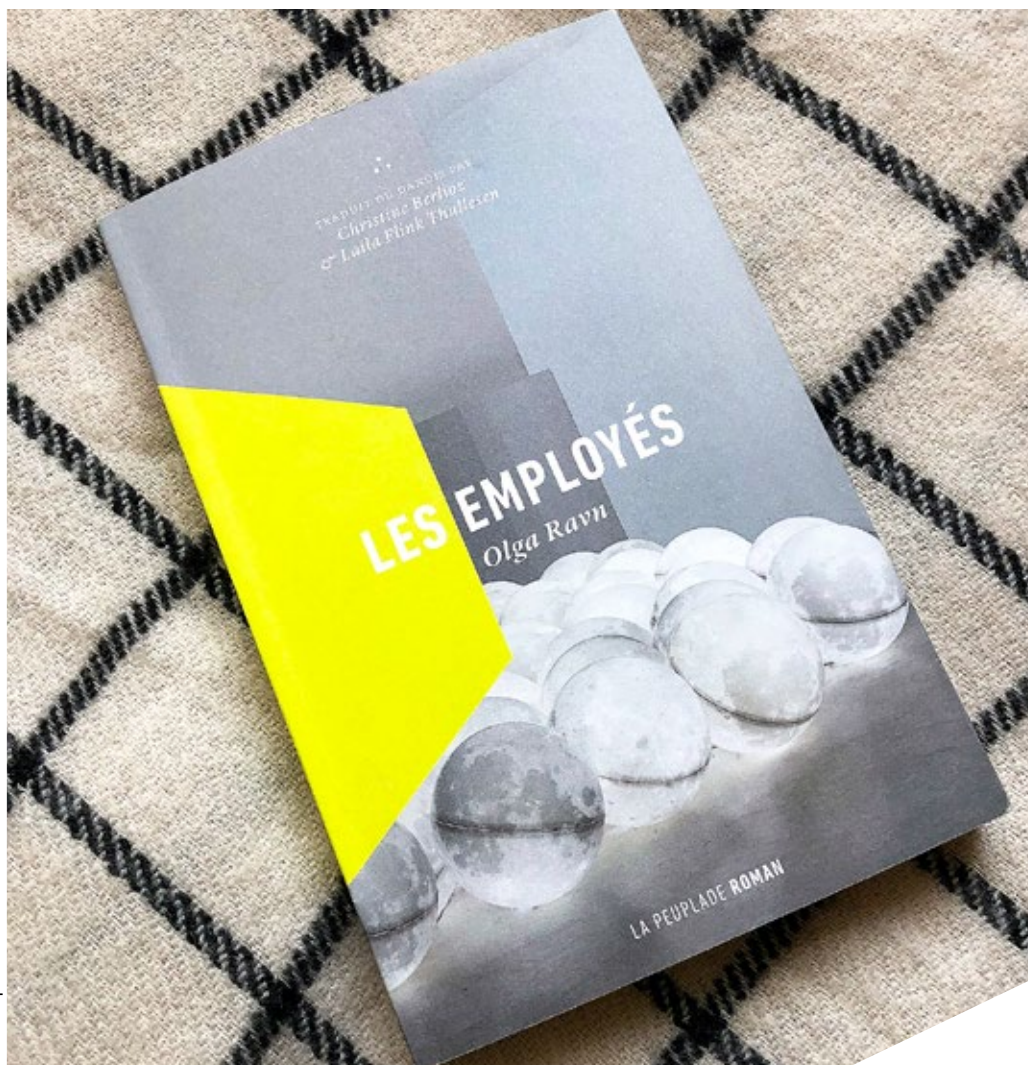
La structure du texte – une série de dépositions – est constitutive du discours narratif et de la progression des événements dont il est question sur ce sixième vaisseau. Y cohabitent des humains, engendrés, et des ressemblants, créés pour accomplir certains travaux. L'environnement est constitué d'objets indistincts et inqualifiables, qui influencent la pensée, l'humeur et les rêves. Grâce à eux, les ressemblants semblent encore pouvoir être augmentés dans leur homothétie avec les humains. Ils s'émerveillent. Pense-t-ils ainsi pouvoir se libérer de leur sous-condition ? Si la commission d'enquête intervient, c'est bien qu'un grain de sable s'est glissé dans le projet : bientôt les ressemblants ne seraient plus si éloignés des humains. La différence entre les deux espèces s'amenuisant, l'unique distinction se réduirait à la mortalité des humains. Cela poserait-il un problème risquant d'enrayer la machine ? La mort serait-elle

finallement le sel de la vie ? Le livre se clôt sur une porte ouverte que le lecteur devra franchir pour répondre à cette question.

Les distances, temporelles et spatiales, pourraient éventuellement nous rassurer sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une anticipation, c'est-à-dire d'une situation qui pourrait nous échoir prochainement. Seulement, voilà : la métaphore est terrifiante, même si elle est empreinte de poésie et qu'elle laisse affleurer une forme de sensibilité, d'humanisation même, chez les ressemblants, ces êtres faits de technique et de programme. À lire comme un poème philosophique, c'est très beau. *Dominique Panchèvre*

<sup>(1)</sup> Traduit du danois par Christine Berlioz & Laila Flink Thullesen.

<sup>(2)</sup> Olga Ravn sera à Caen en novembre 2020 puisqu'elle fait partie des écrivains invités par le festival Les Boréales cette année.



## “Mots choisis

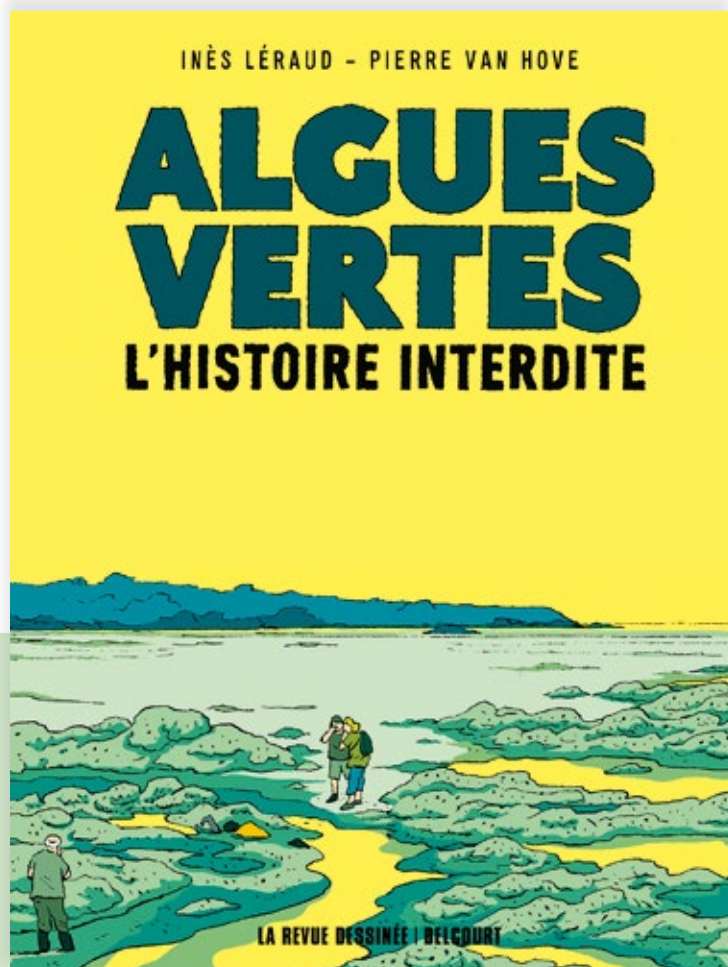
« Oui, c'est vrai. Le cadet 4 était un ressemblant, créé. Mais, toi, tu viens de la Terre, c'est ce que vous dites, et vous voulez dire *tu es né*. Pourtant le cadet 4 est aussi en quelque sorte originaire de la Terre, oui, de la Terre, créé à partir de la Terre. *Pure chair*, dites-vous à mon sujet, parce que je n'ai pas de parties techniques. Mais que dire de mon ajout ? ” (extrait de la **Déposition** 064)

## *Algues vertes, l'histoire interdite*

Inès Léraud et Pierre Van Hove,  
éd. Delcourt, 2020

# PLAGES TOXIQUES

**Avec cette BD coup de poing, la journaliste Inès Léraud et le dessinateur Pierre Van Hove nous livrent un véritable dossier à charge sur le phénomène des algues vertes en Bretagne, scandale écologique et sanitaire meurtrier et trop longtemps tu.**



Les marées d'algues vertes apparaissent à la fin des années 1980 sur le littoral des Côtes-d'Armor, dans la baie de Saint-Michel-en-Grève. Un joggeur est retrouvé sans vie et des propriétaires de chiens signalent à la mairie le décès soudain de leurs animaux à proximité de la plage concernée. Le coupable ? Le H<sub>2</sub>S (hydrogène sulfuré) émanant des algues vertes. Ainsi, au total, au moins une quarantaine d'animaux et trois hommes auront trouvé la mort, dont le dernier en 2009, un homme chargé de transporter des bennes d'algues vertes.

Les médecins ont tenté d'alerter les pouvoirs publics, des quotidiens régionaux se sont interrogés sur ces décès suspects dès la fin des années 1980. En vain. Ils se sont heurtés au silence des autorités qui n'ont reconnu la toxicité des algues vertes qu'en 2009.

Mais d'où vient ce phénomène ? Et pourquoi les pouvoirs publics ont-ils pendant longtemps réfuté leur toxicité et tardé à y apporter une solution ? Pour tenter d'expliquer ce scandale écologique et sanitaire, il faut remonter quelques décennies en arrière et comprendre l'évolution de l'agriculture en Bretagne. Le lecteur est ainsi replongé dans les lois de modernisation agricole des années 1960, dans l'essor de l'industrie agroalimentaire et dans les coulisses des lobbies. Élevage intensif, agroalimentaire, tourisme, conflits d'intérêts sont les ingrédients de ce cocktail mortel.

Ce livre choc et courageux fait la synthèse de plusieurs années d'enquêtes qui s'appuient sur des témoignages, des documents scientifiques, judiciaires et journalistiques, dont certains sont reproduits en annexe.

## “ Mots choisis

« Chaque année, de mai à septembre, avec les beaux jours, des milliers de tonnes d'algues vertes envahissent les plages du littoral breton. Quand elles ne sont pas ramassées, les algues vertes s'accumulent sur les plages en couches, pouvant aller jusqu'à 1,50 m d'épaisseur.

Elles se décomposent en 48 heures. En surface, elles sèchent, deviennent blanches et se confondent avec le sable. Elles forment alors un piège parfait. Car au-dessous, en se putréfiant, elles développent un gaz ultratoxique qui se concentre sous forme de poches. L'hydrogène sulfuré ou H<sub>2</sub>S. Il est connu pour son odeur d'œuf pourri. [...] Et tue aussi rapidement que du cyanure. ”

## *Cinéma de l'affect (Boucles de voix off pour film fantôme)*

Sandra Moussempès, éd. de l'Attente, 2019

# DES FILS SONORES POUR TISSER LA MÉMOIRE

**La poésie ou l'investigation sensible du son pour une mémoire vivante.  
Un texte d'une grande subtilité de Sandra Moussempès.**

En quoi une œuvre littéraire marque-t-elle le lecteur ? Parce qu'elle est singulière. Celle de Sandra Moussempès l'est de bout en bout. Dans *Cinéma de l'affect* sont convoquées différentes strates de la mémoire en une succession de tableaux sonores, un peu comme les images rémanentes des rêves qui s'enchaînent dans une apparente incohérence au réveil, en suggérant malgré tout une séquence intelligible. Celle d'Angelica Pandolfini, cantatrice et ancêtre de l'autrice, celle de l'amour, celle de la mort qui peut sembler clore toute chose, celle des objets qui font circuler cette mémoire.

Et c'est en cela que le texte est singulier. Il forme un entrelacs souple et solide, généré par le poème, s'emparant de la mort ou de la finitude des choses afin d'opérer une transmutation. Alchimie dont la pierre philosophale serait le son, et plus particulièrement la voix. La voix qu'on enregistre, celle qui appelle les esprits ou cherche les fantômes, celle qui dit « je t'aime » ou se souvient de l'avoir dit

sincèrement, celle qui chante derrière le texte et avec laquelle l'autrice dit également sa poésie à haute voix.

Être mystique, c'est repousser l'inexorable objet d'une fatalité ou d'un romantisme qui chercheraient à nous persuader que la mort ne serait que l'accomplissement de l'impossible. Mysticisme et romantisme sont présents dans *Cinéma de l'affect*, et c'est avec une grande subtilité, y compris dans la structure du texte, que Sandra Moussempès tisse la mémoire, nous disant en cela que les événements que nous avons vécus, comme ceux que nous n'avons pas vécus mais qui ont contribué à nous façonner, forment un tout qui nous marque durablement dans notre chair.

Il est bon de souligner que les éditions de l'Attente participent pleinement à ce tissage, nous permettant ainsi de donner à entendre la beauté de ce texte en un film singulier. *Dominique Panchèvre*



## “Mots choisis

« On converge ainsi vers le dénouement traditionnel, la captation de la prothèse émotionnelle qu'un automate lanceur d'alerte pourra faire dévier de sa trajectoire, l'émotion et la voix partant du même axiome de base : les cordes sensibles s'accouplent tandis que les cordes vocales se dédoublent. »



**OUPS DE CŒUR  
DE LIBRAIRES**



© BD r'Art

> **LIBRAIRIE BD R'ART**

13, rue Froide - 14000 Caen - [Bdrart.com](http://Bdrart.com)

## Grégoire TROUVÉ

BD r'Art, Caen (14)

### *FLIPETTE ET VÈNÈRE*

Lucrece Andreae, éd. Delcourt

Axelle et Clara sont deux sœurs, différentes à tout point de vue ou presque ! En effet, le regard des autres importe aux deux :

– pour Clara afin de la rassurer et de l'aider à s'épanouir dans son monde, le monde de Flipette. Clara est une artiste, photographe en quête d'inspiration, anxieuse, stressée, que rien ne rassure, même la psycho-magie de son meilleur ami.

– pour Axelle, engagée, en lutte contre le système qui oublie les plus démunis. Son quotidien est un combat contre les inégalités,

et sa vie se situe dans les manifestations ou les associations caritatives : le monde de Vènère. Mais cette dynamique est rompue le jour où Axelle se retrouve immobilisée, la jambe cassée. Et à l'initiative d'une sournoise mère, Clara lui apportera son aide, une cohabitation pas évidente qui sera le moment pour chacune de découvrir le sens de la vie.

Un remarquable récit de Lucrece Andreae qui traite avec justesse sexisme, inégalité, racisme...

#### J'ai aimé aussi...

• *Azimet*, J. B. Andreae et W. Lupano, éd. Vents d'ouest, en 5 volumes.

Un récit extraordinaire qui vous fera perdre le nord !

• *Penss et les plis du monde*, Jérémie Moreau, éd. Delcourt.

Une monographie. Une réflexion sur l'homme, sa volonté d'évoluer face à la nature et à la perplexité des mœurs.

## Arnaud COIGNET ET Sandrine BURNOUF

Ryst, Cherbourg (50)

### *QUATORZE JUILLET*

Martin Quenehen et Bastien Vivès, Casterman

© Librairie Ryst



C'est avec *Le Goût du chlore* et la série *Lastman*, primée à Angoulême, que Bastien Vivès se fait remarquer. Le scénario de son *Quatorze Juillet* est co-signé par Martin Quenehen. À Moissan, dans le Vercors, un jeune gendarme, Jimmy, qui vient de perdre son père, rencontre un peintre, Vincent Louyot – très Michel Houellebecq – dont la femme est morte dans un attentat terroriste. Il se prend d'amitié pour ce personnage étrange et développe un sentiment amoureux pour sa fille mineure, Lisa. Le climat est lourd, angoissant, celui de notre société, confrontée au terrorisme et à des

craintes paranoïaques et racistes. Jimmy, personnage séduisant, mais dérangeant, pour protéger, y compris d'eux-mêmes, ce père et sa fille, se laisse entraîner sur un terrain glissant, jusqu'à investir une mission de justicier, au mépris des règles. Le graphisme, aux magnifiques tonalités de gris, est superbe avec de splendides planches muettes. Réaliste et brillant, on ne lâche pas ce passionnant polar graphique.

> **LIBRAIRIE RYST**

16-22, Grande Rue – 50100 Cherbourg

[www.librairieryst.fr](http://www.librairieryst.fr)

#### J'ai aimé aussi...

• *Vie à vendre*, Yukio Mishima, éd. Gallimard.

Parodie inédite et jubilatoire de roman policier. Mishima y dévoile une facette méconnue de sa personnalité.

• *La Mâle-Mort entre les dents*, Fabienne Juhel, éd. Bruno Doucey. Dans une langue chatoyante, une invitation à découvrir Corbière et une page honteuse de notre histoire.

• *Le Jour où le désert est entré dans la ville*, Guka Han, éd. Verdier.

Une atmosphère mystérieuse, onirique, angoissante, à l'image de nos métropoles hallucinées.



© Librairie Le Passage

# Jean-François BOUVET

**Le Passage, Alençon (61)**

## *DJANGO MAIN DE FEU*

Ricard Efa et Salva Rubio, éd. Dupuis, coll. « Aire libre »

Un très bel hommage rendu à Django Reinhardt, l'un des plus grands guitaristes et maître du jazz manouche.

Mais connaissons-nous vraiment l'homme ? À travers cet album, l'auteur retrace sa jeunesse. Django, enfant dissipé et bagarreur, grandit et évolue dans une famille tzigane. Cet univers est illustré à merveille sur de très belles couleurs. Un jour, sa mère lui offre un banjo, ce que Django désirait depuis longtemps. À partir de cet instant, sa vie bascule. Il travaille sans relâche et, dès son plus jeune âge, il est reconnu pour son talent exceptionnel. Malheureusement, victime d'un accident, il voit sa carrière remise en cause. Néanmoins, il ne faut pas sous-estimer le courage et la persévérance d'un homme tel que Django ! Son amour pour la musique le fait renaître une seconde fois. Au bout du compte, cet

ouvrage est une très belle leçon de vie à lire et à écouter sans modération.

### J'ai aimé aussi...

- **#Nouveauctucontact**, Bruno Duhamel, éd. Grand Angle. Ah ! Ça fait vraiment du bien de rire, et petit pied de nez aux réseaux sociaux en passant. Une comédie à savourer.
- **Si je reviens un jour**, Stéphanie Trouillard et Thibaut Lambert, éd. Des ronds dans l'O. Les dernières lettres de Louise Pikovsky à sa professeure, avant d'être déportée. Une histoire vraie et bouleversante.

**> LIBRAIRIE LE PASSAGE**  
8, rue du Bercail - 61000 Alençon  
[www.librairielepassage.com](http://www.librairielepassage.com)

# Mylène

NGUYEN THANH

**L'Île au trésor,**  
**Vernon (27)**

## *LES ENQUÊTES DE LORD HAROLD, DOUZIÈME DU NOM BLACKCHURCH, TOME 1*

Philippe Charlot et Xavier Fourquemin, éd. Vent d'ouest

Ce matin, Lord Harold Alaister Cunningham Talbot, douzième du nom, héritier d'une grande famille dans l'Angleterre victorienne, a décidé d'aller travailler dans le dangereux quartier de Blackchurch, au commissariat de police !

C'est son mystérieux livre de chevet qui paraît l'avoir décidé d'aller fréquenter ce quartier mal famé dirigé par des femmes. Ses bonnes manières sont quelque peu déroutantes et incongrues dans la fange des rues londoniennes de l'époque. Pour autant, ce garçon est plein de ressources ! Inventif, décalé, délicieux...

un petit air de Taron Egerton dans *Kingsman ! So British !* Comme on aime...

### J'ai aimé aussi...

- **109, rue des soupirs**, Mr Tan et Yomgui Dumont, éd. Casterman. C'est une petite BD pour les enfants... Un délice !
- **Julie Doohan**, Thierry Cailleteau, Luc Brahy, Simon Champelovier, éd. Delcourt. Une demoiselle comme je les aime. Qui n'a pas froid aux yeux.

**> LIBRAIRIE L'ÎLE AU TRÉSOR**  
7, passage Pasteur - 27200 Vernon

© Librairie L'Île au trésor



# Pierre-Julien

CLÉDAT

**Funambules,**  
**Rouen (76)**

## *MALATERRE*

Pierre-Henry Gomont, éd. Dargaud



© Librairie Funambules

Qui est Gabriel ? Un personnage roublard, un fumeur invétéré, un imposteur, un sa-laud, un père aimant ? Lorsqu'il rachète un domaine forestier en Afrique équatoriale, Gabriel emmène ses deux aînés à l'insu de son épouse. À la découverte de ce nouveau territoire, les enfants vont faire l'apprentissage de la liberté... sans la présence de leur père.

En partie autobiographique, cet album poignant est un hommage de l'auteur à son père. Ce père absent, incapable de montrer tout l'amour qu'il porte à ses enfants. Pierre-Henry Gomont montre une fois de plus tout son talent narratif et graphique dans ce chef-d'œuvre de l'année 2018 !

### J'ai aimé aussi...

- **L'Été diabolik**, Alexandre Clerisse et Thierry Smolderen, éd. Dargaud. Pour passer un bon été confiné !
- **Zai zai zai zai**, Fabcaro, éd. 6 pieds sous terre. Pour se marrer après une journée à faire de la pâte à modeler.
- **L'Autoroute du soleil**, Baru, éd. Casterman. Pour se souvenir des bouchons de l'été.

**> LIBRAIRIE FUNAMBULES**  
55, rue Jeanne-d'Arc  
76000 Rouen  
[www.canalbd.net/funambules](http://www.canalbd.net/funambules)

# TRAJECTOIRE BIEN DESSINÉE

**Valérie Michel**

© Frédéric Martinot

**Paris – Hong Kong – Dieppe.**  
L'itinéraire d'une vie se trace parfois à coups de crayons aux couleurs et épaisseurs différentes. Du design textile aux livres pour enfants, l'illustratrice Valérie Michel a su patienter pour se trouver et publier. 2020 est pour elle une année charnière.

Les falaises, l'air iodé et la lumière de Dieppe sont le décor de la nouvelle vie de Valérie Michel. C'est là que, depuis six ans, l'ex-designeuse, un peu globe-trotteuse, a posé ses crayons. La Parisienne d'origine a assemblé sur les bords de Manche une belle collection de souvenirs d'enfance. « *Mes grands-parents avaient une maison ici.* » Et comme l'immobilier y était abordable, elle a choisi le port normand pour entamer en 2014 un nouveau chapitre de sa vie. Six ans plus tard, Valérie Michel commence enfin à cueillir les fruits de sa détermination. « *J'ai passé quelques années à me débattre, comme tant d'autres. Quand on commence sans réseau, en n'ayant jamais été publiée, c'est encore plus compliqué,* analyse-t-elle. *Et puis c'est un métier très mal payé.* » Depuis trois ans, les planètes s'alignent gentiment au-dessus de sa tête. Un premier contrat aux éditions Le Grand Jardin en 2018, puis un second livre chez Courtes et Longues l'an passé (*lire la « bio express »*). Actuellement, l'illustratrice finalise les crayonnés de son troisième ouvrage, **La Fourmi, l'oiseau et le vaste monde** (Courtes et Longues) sur des textes de Niels Thorez. Son style détaillé et poétique devrait y faire merveille.

## Des textes dans les tiroirs

Malgré le report en avril prochain du Salon de Bologne, où elle était illustratrice accompagnée par Normandie Livre & Lecture<sup>(1)</sup>, 2020 ressemble à un tournant. « *Je ne veux pas brûler les étapes, je dois d'abord m'affirmer encore en tant qu'illustratrice* », insiste Valérie. Cette patience s'est forgée au long d'un parcours aux expériences multiples.

« *Enfant, je rêvais de dessiner et raconter des histoires, mais j'étais timide. Alors j'ai choisi un métier à la fois créatif, technique et artisanal, comme un compromis pour ne pas assumer un statut d'artiste.* » Entre 2002 et 2013, Valérie va ainsi explorer de multiples facettes du textile automobile au stylisme produit pour la grande distribution. « *Et puis un jour de 2013, à 35 ans, et après quatre années en poste à Hong Kong, j'ai pensé que c'était le moment de m'exprimer enfin par le dessin.* »

À 42 ans, l'illustratrice se rêve désormais aussi autrice. Dans ses tiroirs, des textes attendent d'être remodelés, avant d'espérer trouver l'oreille bienveillante d'un éditeur. Mais aucune urgence. Valérie Michel, à l'image de son trait méticuleux et patient, n'est pas de nature à brusquer les choses et les gens.

Laurent Cauville / aprim



“  
J'ai passé quelques années à me débattre, comme tant d'autres”

<sup>(1)</sup> Chaque année, 12 jeunes illustrateurs français, dont un normand accompagné par Normandie Livre & Lecture, participent à la Foire du livre de Bologne, premier salon professionnel pour l'édition jeunesse. Une découverte des acteurs et du paysage du secteur. L'édition 2020 a été reportée en avril 2021.

## Bio express

**1978** Naissance à Paris

**2002** Diplômée de l'école des arts décoratifs (ENSAD)

**2018** Signe **La Girafe** (éd. Le Grand Jardin), son premier ouvrage, pas encore diffusé

**2019** Sortie de **L'Oiseau-lyre**, avec Nancy Guilbert (éd. Courtes et Longues)

**2021** Participera en avril à la Foire du livre de Bologne en tant qu'illustratrice invitée par Normandie Livre & Lecture